



[Retour](#)

OBJECTIF SOINS n° 0308 du 01/12/2025

L'émotion, un levier pédagogique pour les formateurs

151
Partages



ÉTHIQUE

Auteur(s) : **Maria-Magdalena Marchis** (/recherche/article.html?query=%22Maria-Magdalena%20Marchis%22&revues%5B%5D=OBJ&sortby=relevance)

Fonctions : Cadre de santé formateur, Institut de formation en soins infirmiers de Colmar

Dans un contexte d'universitarisation croissante des formations paramédicales, le rôle du cadre de santé formateur en institut de formation en soins infirmiers se redéfinit et s'enrichit. À travers l'étude qualitative présentée ici, l'article explore la dimension émotionnelle de l'accompagnement pédagogique. Il met en lumière la double posture d'accompagnateur et de facilitateur adoptée par ces professionnels.

L'accompagnement des étudiants en Institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) implique un positionnement du cadre de santé formateur à la fois facilitateur et garant du processus d'apprentissage. Fruit d'une évolution historique marquée par la laïcisation et l'universitarisation, cette fonction s'est vue enrichie au fil des décennies, du Certificat d'aptitude aux fonctions d'infirmière monitrice (Cafim), Certificat d'aptitude aux fonctions d'infirmière surveillante (Cafis) puis Certificat cadre infirmier (CCI), jusqu'au diplôme de cadre de santé reconnu en 1995 et harmonisé selon les standards européens en 1999⁽¹⁾ et, à ce jour, une très grande majorité de diplômés de master et de doctorat.

Au sein d'une équipe pédagogique, le cadre formateur apporte expertise et support, personnalisant l'accompagnement autour de relations interpersonnelles portées par l'empathie et l'autonomie de l'étudiant⁽²⁾. Ce dernier développe progressivement savoir, savoir-faire et savoir-être, cibles de la professionnalisation visée par le référentiel de formation⁽³⁾.

Contexte

L'évolution de la profession infirmière invite à considérer l'étudiant comme un professionnel en devenir, amené à progresser et à prendre conscience de ses émotions tout en consolidant son autonomie. Les relations pédagogiques sont le lieu d'une alternance de postures, confrontant valeurs personnelles et professionnelles du futur soignant. Les postures du formateur et de l'étudiant varient selon la situation pédagogique. Le parcours personnel et professionnel du formateur lui permet de développer des compétences d'analyse, de méthode, et des qualités comme la responsabilité, l'écoute, le respect et la disponibilité. Le cadre est invité à questionner ses représentations pour éviter les biais tels que le manque d'objectivité, d'analyse et d'accompagnement. La majorité des cadres formateurs sont issus de la filière infirmière. Des interrogations existent quant à leur développement de compétences émotionnelles, leur capacité à exprimer et réguler leurs émotions et leur pratique d'auto-évaluation. En tant que formateurs, ils

écoutent les expressions émotionnelles, les accompagnent afin d'aider les étudiants à sortir d'états de blocage émotionnel. Ces moments d'expression émotionnelle survenaient principalement de manière informelle, et parfois de manière formelle en suivi pédagogique. Nous pouvons nous interroger sur les limites de l'accompagnement émotionnel par le formateur : jusqu'où celui-ci peut-il s'autoriser à écouter et aider l'apprenant à mobiliser ses ressources personnelles ?

L'intelligence émotionnelle

L'intelligence émotionnelle, concept mobilisé ici, constitue une clé de voûte pour l'adaptation du formateur et de l'étudiant à leur environnement, et fait l'objet de modèles théoriques structurants :

- le modèle des compétences émotionnelles : perception, compréhension, facilitation de la pensée et gestion des émotions^(4,7,8) ;
- le modèle mixte (Goleman) : conscience de soi, contrôle de soi, conscience sociale, compétences sociales^(6,7) ;
- le modèle de Bar-On et le modèle des traits apportent des nuances sur la mesure et la conceptualisation du quotient émotionnel⁽⁸⁾. Les émotions, objet de travail pédagogique, sont définies à la croisée du biologique, du social et du psychologique^(5, 9-11). Elles influencent motivation, raisonnement, prise de décision et adaptation^(12,13) (*encadré 1*).

Méthodologie

L'étude relève d'une approche qualitative interprétative et compréhensive, basée sur neuf entretiens semi-directifs réalisés auprès de cadres formateurs dans trois IFSI des régions Haut-Rhin, Belfort-Montbéliard et Bas-Rhin. L'analyse thématique croisée, validée par co-codage, permet de documenter la diversité des expériences vécues et des stratégies mises en œuvre.

Résultats

Majoritairement issus de la filière infirmière, les cadres de santé formateurs revendiquent l'humain et l'émotion comme des composantes majeures de leur posture. Le partage émotionnel avec les étudiants favorise une contagion émotionnelle, tout en exigeant une distance professionnelle et une capacité à préserver son équilibre personnel⁽¹³⁾.

Le stress, l'anxiété et les émotions intenses sont particulièrement fréquents chez les étudiants en soins infirmiers, notamment chez les jeunes issus de Parcoursup, qui vivent souvent une transition difficile vers des environnements cliniques exigeants⁽¹⁸⁾. Lors de leurs premières expériences sur le terrain, ces étudiants sont confrontés à des situations éprouvantes comme la souffrance, la fin de vie ou la mort, souvent sans préparation adéquate. Ces émotions trouvent un exutoire à l'institut, où elles sont parfois exprimées sans filtre, mais elles tendent à être refoulées pendant les stages, par peur du jugement ou par pression professionnelle. Cette dissociation crée une dynamique complexe où le stress peut s'accumuler silencieusement, impactant à la fois leur apprentissage et leur bien-être psychologique.

Émotion et apprentissage

Il existe une corrélation directe entre émotion et apprentissage, notamment dans la formation infirmière. Les émotions participent activement à la capacité d'adaptation des étudiants et à la mobilisation de leur raisonnement clinique^(8, 13). Les étudiants « bien dans leur peau » sont généralement plus réceptifs aux apprentissages ; un équilibre émotionnel favorable favorise leur concentration et leur ouverture à la nouveauté. Tandis que les émotions négatives telles que la peur, le stress ou l'anxiété peuvent paralyser leur progression, engendrant des blocages cognitifs et une moindre appropriation des savoirs.

Toutefois, il peut aussi arriver que des émotions positives, telles que l'enthousiasme, conduisent à un engagement excessif ou désordonné, où les étudiants s'investissent de manière trop intense, ce qui peut nuire à une approche méthodique de l'apprentissage.

Émotion et motivation

La triade bien-être, confiance et estime de soi soutient le désir d'apprendre, valant pour émotion sociale selon Damasio⁽¹²⁾. Le rôle du formateur est d'encourager l'autorégulation et la compréhension des émotions des apprenants pour affermir réflexion, jugement et prise de décision^(6,7,15). Le renforcement positif, la valorisation et la rétrospective des réussites facilitent la motivation, tandis que la démotivation peut engendrer des ruptures de parcours.

Gestion des émotions

L'accompagnement des émotions des étudiants s'effectue par l'écoute, la reformulation, la mise en confiance et la valorisation. La gestion du groupe et la personnalisation du suivi permettent de soutenir les épreuves émotionnelles traversées en formation^(15,17).

La gestion des émotions constitue donc un facteur-clé que les formateurs doivent accompagner pour optimiser à la fois la motivation, la réflexion et l'efficacité pédagogique. Cette dimension émotionnelle, lorsqu'elle est intégrée et reconnue dans les cursus, améliore la formation globale et prépare mieux les futurs infirmiers à la complexité du soin humain.

Discussion

Les réponses des formateurs mettent en lumière la multiplicité et la diversité du travail émotionnel en formation infirmière. L'accompagnement intègre à la fois apprentissage formel et suivi des vécus personnels complexes des étudiants, impactés par la précarité, l'isolement et les difficultés contextuelles de la sélection Parcoursup.

Les cadres formateurs s'accordent sur l'importance – parfois fondamentale – de l'intelligence émotionnelle, considérée comme complémentaire à l'expertise technique et relationnelle⁽⁶⁻⁸⁾. Le développement de la compétence émotionnelle s'acquiert et se renforce par l'accompagnement, l'expérience de terrain, la réflexion sur les pratiques et le travail sur soi⁽²⁰⁾ (encadré 2).

Conclusion

Les émotions sont omniprésentes et fondamentales dans le processus d'apprentissage en soins infirmiers. Le rôle du formateur, fort de son expérience et de ses valeurs, dépasse la simple transmission de savoirs techniques pour inclure l'accompagnement émotionnel des étudiants.

À travers des stratégies d'écoute active, de régulation émotionnelle et de valorisation des ressentis, les formateurs créent un environnement sécurisant qui favorise le plus possible la réussite et le bien-être des apprenants. L'universitarisation des formations renforce la nécessité d'intégrer officiellement les compétences émotionnelles dans les cursus, tant pour les cadres de santé formateurs que pour les étudiants. Cette intégration permettrait non seulement de professionnaliser davantage la formation, mais aussi de développer la capacité de réflexion critique et d'adaptation face aux défis cliniques.

Ce travail de recherche a été mené sous la supervision de Nicole Poteaux, professeure émérite en sciences de l'éducation, Université de Strasbourg.

Encadré 1

Problématisation

Les émotions jouent un rôle fondamental dans l'apprentissage infirmier, façonnant profondément l'expérience éducative. La peur de l'échec, la fierté de réussir, ainsi que le stress et la résilience sont autant d'émotions qui influencent la motivation et la progression des étudiants. Le formateur, en accompagnant l'expression de ces émotions et en aidant à leur gestion, crée un espace de confiance favorisant la motivation intrinsèque. Il reconnaît cependant que cet engagement émotionnel a ses limites^(2,13), tout en cultivant l'acceptation et la bienveillance. Cette gestion est essentielle non seulement pour le bien-être des étudiants mais aussi pour la qualité des soins futurs, en intégrant des stratégies comme la pleine conscience, la respiration consciente, ou encore l'analyse réflexive des situations émotionnelles vécues. Ainsi, le formateur soutient un apprentissage à la fois technique et humain, où la maîtrise émotionnelle devient une compétence clé à développer dans la formation infirmière.

Encadré 2

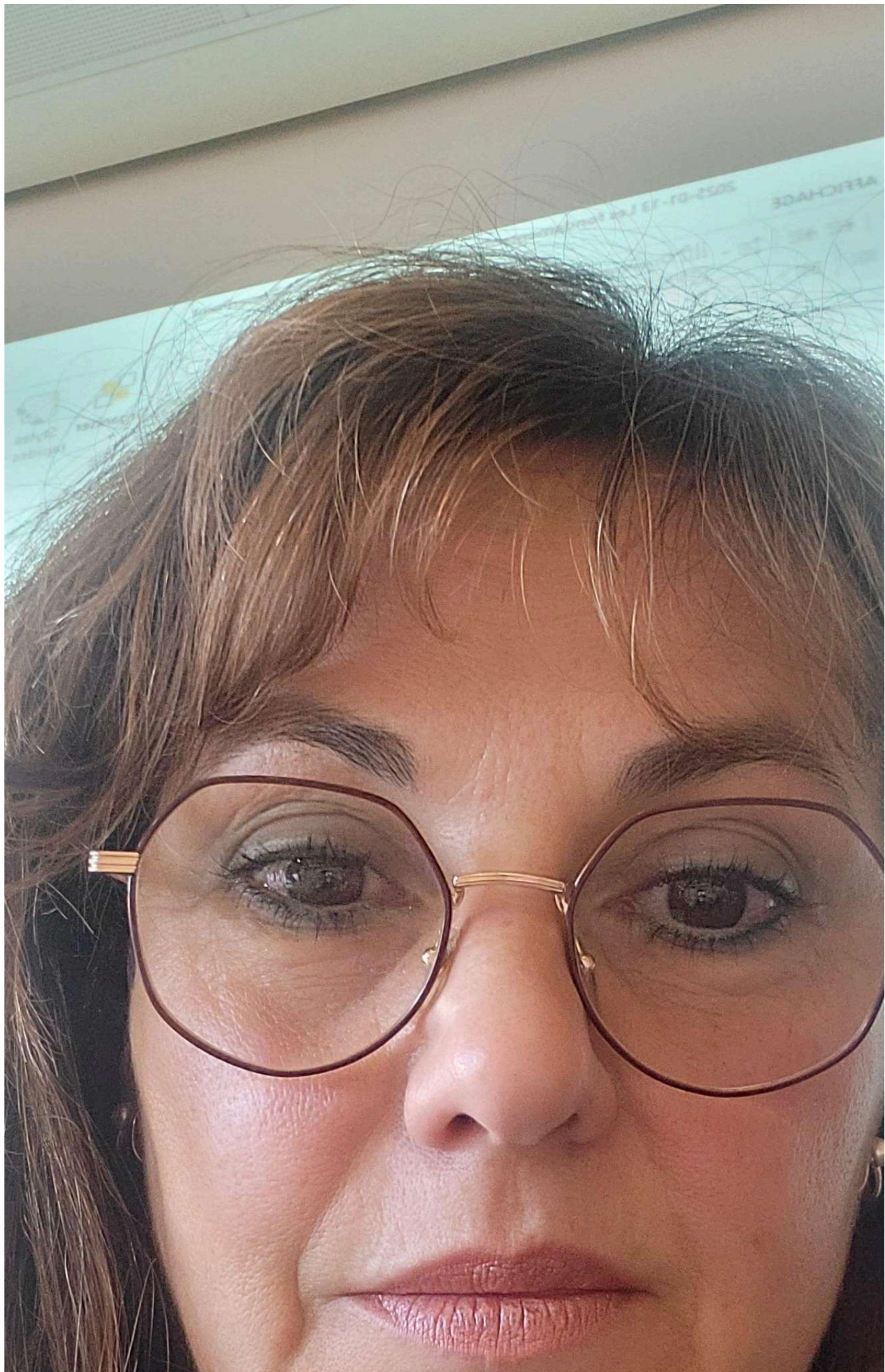
Limites

L'étude, focalisée uniquement sur des formateurs d'Ifsi, offre une perspective précieuse mais limitée sur la gestion émotionnelle en formation. En élargissant la recherche à d'autres professionnels de santé (médecins, kinésithérapeutes, pharmaciens, etc.), la compréhension de cette dynamique s'enrichirait significativement. Ces professionnels, confrontés eux aussi à des situations émotionnelles fortes, pourraient apporter des approches complémentaires et diversifiées de la gestion des émotions en formation.

Bibliographie

1. Poisson M. Ifsi : des monitrices aux formateurs-enseignants, histoire et perspectives. Soins Cadres 2010 ; 75 : 24-8.
2. Paillard C, Jeanguiot N. Dictionnaire des concepts en sciences infirmières : vocabulaire professionnel de la relation soignant-soigné : 695 définitions, 1905 références bibliographiques, 1532 citations. 4^e édition. Noisy-le-Grand : Setes ; 2018.
3. Arrêté du 31 juillet 2009, annexe 3. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_du_31_juillet_2009_annexe_3.pdf (https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_du_31_juillet_2009_annexe_3.pdf)
4. Mikolajczak M. Les compétences émotionnelles. Malakoff : Dunod ; 2020.
5. Ravat J. Actions, émotions, motivation : fondements psychologiques du raisonnement pratique. Le Philosophoire. 2007 ; 29(2) : 81-95.
6. Goleman D. L'intelligence émotionnelle : 1 & 2. Paris : J'ai lu ; 2014.
7. Gentaz E, Richard S, Glowinski D. Compétences émotionnelles : de quoi parle-t-on ? Santé mentale 2023 ; 276 : 24-30.
8. Kotsou I, Salovey P. Intelligence émotionnelle et management : comprendre et utiliser la force des émotions. 3^e éd. Louvain-la-Neuve : De Boeck supérieur ; 2016.
9. Dumas I, Didry P. Building the emotional skills of caregivers for a better workplace environment. Rev Infirm 2019 ; 68(256) : 33-4.
10. Formarier M, Jovic L. Les concepts en sciences infirmières. Lyon : Mallet conseil ; 2009.
11. Canto-Sperber M, éditeur. Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale. 4^e éd. Paris : PUF ; 2004.
12. Assaraf A. Toutes les émotions en deux forces. Damasio et le « système JP ». PSN 2017 ; 15(1) : 29-45.

13. Reeve J, Kaelen R, Nils F. Psychologie de la motivation et des émotions. 2^e éd. Louvain-la-Neuve (Belgique) : De Boeck supérieur ; 2017.
14. Cognition, <https://www.cnrtl.fr/definition/cognition> (<https://www.cnrtl.fr/definition/cognition>)
15. Giordan A. Apprendre ! Paris : Belin ; 2016.
16. Pekrun R. The Control-Value Theory of Achievement Emotions: Assumptions, Corollaries, and Implications for Educational Research and Practice. Educ Psychol Rev 2006 ; 18(4) : 315-41.
17. Bremond C. Comment aborder les émotions en formation ? Éducation permanente 2023 ; 234-235(1) : 239-244.
18. Nunès E. « C'était l'une de mes premières patientes, elle était condamnée » : chez les élèves soignants, le choc de la confrontation avec la mort. Le Monde, 20 juin 2023. https://www.lemonde.fr/campus/article/2023/06/20/les-eleves-soignants-face-a-la-mort-de-leurs-patients-le-choc-de-la-premiere-experience_6178457_4401467.html (https://www.lemonde.fr/campus/article/2023/06/20/les-eleves-soignants-face-a-la-mort-de-leurs-patients-le-choc-de-la-premiere-experience_6178457_4401467.html)
19. Giordan A. Des modèles pour comprendre l'apprendre : de l'empirisme au modèle allostérique. <https://www.andregiordan.com/articles/apprendre/modalost.html> (<https://www.andregiordan.com/articles/apprendre/modalost.html>)
20. Donnaint É, Marchand C, Gagnayre R. Formalisation d'une technique pédagogique favorisant le développement de la pratique réflexive et des compétences émotionnelles chez des étudiants en soins infirmiers. Rech Soins Infirm 2015 ; 123(4) : 66-76.





(<https://www.espaceinfirmier.fr/images/99f/aa763e6d81f353e722789396ee74d/OBJ-MMMarchis.jpg>)